Document généré le 20 avr. 2024 00:15

Recherches sociographiques

Notices biographiques

Volume 36, numéro 2, 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/056952ar
DOI : https://doi.org/10.7202/056952ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)
1705-6225 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1995). Notices biographiques. *Recherches sociographiques*, *36*(2), 213–213. https://doi.org/10.7202/056952ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Christine Dallaire a obtenu une maîtrise en Études du sport de l'Université d'Ottawa. Elle poursuit présentement des études de doctorat à l'Université de l'Alberta à Edmonton et s'intéresse à l'organisation du sport et des activités physiques chez la communauté francophone de l'Alberta ainsi qu'à la contribution de cette organisation au maintien d'une identité franco-albertaine.

Pierre Hamel est professeur à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal. Il est membre du Groupe de recherche et d'étude sur les transformations sociales et économiques. Ses recherches portent sur les mouvements sociaux et sur les politiques urbaines. Il a publié en 1991 aux Presses de l'Université de Montréal *Action collective et démocratie locale*, un essai sur les mouvements urbains à Montréal. Il est présentement professeur invité à l'University of Kent at Canterbury.

Denise Lemieux est professeure-chercheure à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS-Culture et Société). De 1982 à 1993, elle a dirigé le chantier Familles, sexes, générations de l'Institut québécois de recherche sur la culture. Détentrice d'un doctorat en sociologie de l'Université laval, elle a publié des ouvrages et articles sur les enfants, les femmes et la famille; membre du partenariat de recherche sur la famille, ses travaux actuels portent sur le désir d'enfant et sur les transformations entourant la condition féminine. Elle s'intéresse aux phénomènes de la mémoire familiale et de la transmission intergénérationnelle et travaille selon la méthode biographique.

Dominique Marquis est chargée de cours en histoire à l'Université du Québec à Montréal depuis quatre ans et prépare une thèse de doctorat sur la presse catholique au Québec de 1910 à 1940. Elle s'intéresse à l'histoire de la presse depuis quelques années et a travaillé en tant qu'auxiliaire de recherche à un vaste projet portant sur les journalistes au Québec entre 1870 et 1920.

Myriam Simard est professeure à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS-Culture et Société). Anthropologue et sociologue de formation, elle étudie la régionalisation de l'immigration et l'insertion des immigrants hors des métropoles. Ses recherches actuelles portent sur la main-d'œuvre agricole saisonnière immigrante, plus précisément sur les facteurs d'attraction et de rétention en région. En même temps elle s'intéresse à la présence et à l'insertion d'élèves des communautés ethniques dans les écoles privées.

Robert A. Stebbins est professeur titulaire de sociologie à l'Université de Calgary. Ses recherches portent sur le loisir, le loisir «sérieux» en particulier, et les communautés francophones hors Québec chez lesquelles il étudie les bénévoles et le bénévolat.